

## AU SEUIL D'UNE NOUVELLE VIE

Sous la présidence de M. LEVASSEUR et en présence de MM. les Chefs de Services et des responsables d'ateliers, s'est déroulée le 18 avril, la cérémonie traditionnelle de remise de cadeaux de l'Entreprise aux retraités ayant fait valoir leurs droits au cours du semestre précédent.

Rarement, pareille manifestation avait réuni un aussi grand nombre d'anciens, puisque treize d'entre eux se retrouvaient pour y être à l'honneur, dans l'atmosphère de cette usine qui avait été au centre de leur existence.

Il convient de rappeler que chacun d'eux représente une moyenne de trente-huit années de fidélité à l'Entreprise, la plus ancienne en comptant cinquante-deux et le plus jeune vingt-cinq.

Cette cérémonie, dans sa simplicité, fut empreinte d'une poignante émotion. Emotion des Anciens quittant l'œuvre forgée de leurs mains et dont ils venaient recevoir la juste récompense, émotion des plus jeunes pour qui le devoir de mener à bien le travail entrepris par leurs aînés leur faisait prendre conscience de l'immense tâche à accomplir et de l'importance des responsabilités qui leur incombait.



De gauche à droite :

NADAL Suzanne, ADON Louise, HARDY Marie, GUICHARD Augusta, MARTRENCHARD Marie, LAVIGNAC Eugénie.

Debout :

MAZE Georges, MOURICOU Robert, Mme MAZIERE Georgette, M. LEVASSEUR, KESY Antoine, CORREAS Pedro, MARTIAL Julien, BEAUDEAU Gilbert.

Sous l'égide de l'amitié, M. LEVASSEUR rappela à l'assemblée ce que furent les efforts des anciens réunis ce jour-là joints à ceux qui les avaient précédés dans la voie de la retraite.

\* Vous avez été les piliers de l'Entreprise; vous avez été les fondements de notre société. Si elle a pu devenir une société aux dimensions européennes, voire internationales, c'est la conséquence de votre travail. Vous êtes le patrimoine moral de la maison.

\* Vous avez journalièrement offert votre travail consciencieux, votre travail de qualité et surtout cet esprit de fidélité envers l'usine que vous sentiez comme vôtre, cet esprit que bien peu d'entreprises peuvent se targuer de posséder. Le

(Suite page 3)

# TROIS DE NOS ANCIENS PARTENT A LA RETRAITE

## PEDRO CORREAS :

L'heure du repos bien mérité a sonné pour lui le 12 avril dernier. Comme cela se devait, tout le personnel du dépôt avait tenu à participer à la réunion amicale qui devait mettre un point d'orgue à une carrière commencée dans l'Entreprise le 18 juin 1945.

M. CORREAS fit ses premières « armes », si l'on peut dire, avec une cognée de bûcheron. Eh oui ! cette fonction ferait sourire, mais à l'époque elle était des plus nécessaires car il n'y avait pas de chauffage central. En outre, quelques autres plus jeunes vous diront que leurs premiers travaux furent également de scier et fendre le bois pour alimenter les chaudières des cuisines.

Ce n'était donc pas galérer que postuler un emploi de bûcheron dans une manufacture de chaussures.



Le « Dépôt » au grand complet pour fêter Pedro

Comme l'ont déjà fait pour nous MM. DUJARDIN et WALTER, souhaitons donc à M. CORREAS une longue et paisible retraite.

## NEVA DE SA ALBAN :

C'est le 26 avril que M. NEVA DE SA fit valoir ses droits à la retraite. Dans le cadre habituel du restaurant d'Entreprise, tous ses amis de l'atelier 401 s'étaient réunis pour lui adresser leur ultime témoignage d'amitié, au titre à celui de M. CORREAS que M. NEVA DE SA fit ses débuts à Neuviç, le 7 juin 1943, puisqu'il occupa le poste

Mais très vite, il fut affecté à l'atelier 401, qu'il ne devait plus quitter. Bien sûr, il se vit confier des travaux divers, comme le verrage, le cardage, le gravage des semelles cuir, et c'est en tant qu'ouvrier qualifié, au pressage des premières, qu'il termina sa carrière longue de trente et une années.

Dans une brève allocution, M. MAZE, responsable de l'atelier, évoqua les mérites de M. NEVA DE SA, ainsi que l'estime dont il jouissait auprès de ses collègues de travail. Il rappela également que l'élu du jour était détenteur de deux médailles du travail, celle de bronze obtenue le 13 février 1960 et celle d'argent le 24 mars 1970.

Après avoir présenté le cadeau offert par l'ensemble de l'atelier, M. MAZE termina par des vœux de bonne santé que nécessite une vie de retraite afin d'en profiter pleinement.



« Bonne retraite Alban »



## TROIS DE NOS ANCIENS...

### ALBERT MAZE

C'est en présence de ses nombreux amis qu'Albert MAZE cessa son activité professionnelle, le 30 avril.

Entré dans l'Entreprise à l'âge de 11 ans, en 1921, il fut tout d'abord affecté au service expédition et prit ensuite une part active aux ateliers de finissage et de cordonnerie Louis XV. Il aurait totalisé 53 années de présence s'il n'avait dû laisser son emploi pour raisons familiales.

Mais depuis le 15 octobre 1945, M. MAZE ne devait plus quitter les ateliers de confection, où sa spécialité fut le montage des flancs tout d'abord, puis celui des emboîtages.

Grâce à son amabilité et à son dévouement envers les uns et les autres, il conquit rapidement l'estime et l'amitié de tous.

Le courant de sympathie qu'il avait suscité à son égard, au sein de l'atelier, fut souligné par M. A. PETIT dans un « au-revoir » où la fraternité des écoliers d'autrefois n'avait d'égale que leur amitié d'aujourd'hui.

Avant d'en terminer par les vœux traditionnels de longue et paisible retraite, M. PETIT fit état des médailles de bronze et d'argent, obtenues respectivement par M. MAZE, le 23 décembre 1965 et le 21 mars 1970.

Il ne nous reste plus qu'à nous associer aux divers orateurs pour souhaiter à nos trois retraités de profiter pleinement de cette nouvelle vie qui commence pour eux.



M. A. PETIT évoquant la carrière de « Bébert » MAZE

## AU SEUIL D'UNE NOUVELLE VIE

(Suite de la première page)

nombre de nos cinquantenaires va croissant ; deux d'entre eux sont parmi nous ce soir. Ils ont, pour les jeunes, valeur d'exemple, car ils représentent la valeur morale du fruit de l'existence : le travail.

• Sans doute éprouvez-vous un petit pincement de cœur en nous quittant, professionnellement parlant —, car vous êtes plus que jamais chez vous ici —, mais vous pouvez vous retirer avec la satisfaction du devoir accompli. La retraite,



M. LEVASSEUR s'adressant aux retraités

ce n'est pas la mise sur la touche, mais la possibilité de profiter de l'ouvrage de tout un passé, et le votre a été glorieux ! Soyez assurés que l'« Esprit MARBOT » dont vous avez jeté les bases, se perpétuera. Vous nous l'avez légué, nous aurons à cœur de l'élever et de le développer encore.

• Permettez-moi de vous dire toute mon admiration et de vous adresser mes remerciements joints à mon indéfectible amitié et à tous nos vœux de bonne santé et longue vie ».



De droite à gauche :  
MM. Max SQUIRES, SANNIER, CASALIS, BERTRAND

## M. Max SQUIRES

Au cours d'une tournée européenne de prospection de marchés, M. Max SQUIRES, responsable du service import à Seaford-Australie, s'est arrêté à Neuvic le 2 mai. C'est en compagnie de MM. SANNIER, CASALIS et BERTRAND qu'il a pris contact avec l'Entreprise et étudié notre collection. Afin de tester commercialement nos produits en Australie, M. SQUIRES a passé une commande substantielle.

Nous souhaitons que ses projets se réalisent puisqu'il nous a laissé entendre qu'il doublerait ses importations en 1975 et doit revenir en octobre confirmer ces perspectives.

## C. G. S.

Notre Service Ventes a eu le plaisir de recevoir, le 30 avril, Mme BRUNETOT, responsable des achats de chaussures pour la C.G.S. (Centrale d'Achats Grandes Surfaces).

La C.G.S. regroupe les achats de divers hypermarchés au nombre desquels on trouve ROND-POINT, RADAR, CONCORDE, EUROMARCHÉ, SUPER-MONOPRIX, CEM, CODEC, etc...

Énumérer ces points de vente, c'est dire toute l'importance que représente cette organisation.

La visite de Mme BRUNETOT avait pour objet l'étude d'une promotion sur des articles plein-été, la confirmation d'un ordre sur les articles automne-hiver 74, l'achat de divers articles sur stock et, bien entendu, les perspectives possibles quant à la collection 1975-1. Souhaitons que les contacts futurs soient aussi fructueux.



Mme BRUNETOT s'entretient avec MM. SANNIER et PLANTEY



## M. PASCOT

Le 17 avril, nous avons eu le plaisir de recevoir le responsable du développement du produit de Tananarive en la personne de M. PASCOT. Venu visiter nos ateliers afin de connaître les améliorations techniques apportées à la réalisation de nos articles, M. Pascot s'est tout naturellement intéressé à notre collection 75-1, dans laquelle il a relevé de nombreux points d'intérêt pouvant être développés à Tananarive. Souhaitons que son séjour à Neuvic lui ait été profitable.

M. PASCOT surpris  
en compagnie  
de MM. MATIGNON,  
MARTIN et MEUDEC

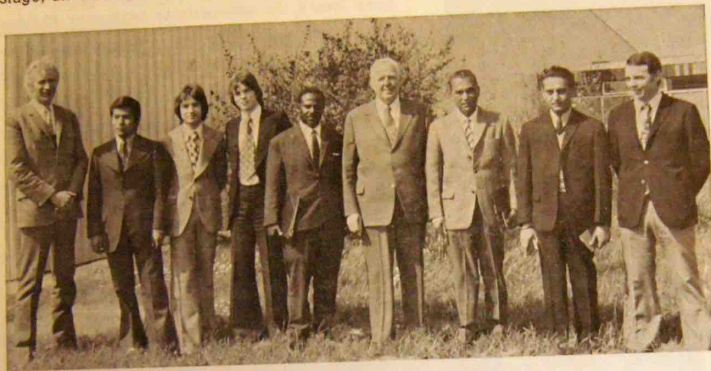


PARMI NOUS CE MOIS-CI... PARMI NOUS CE MOIS-CI... PARMI NOUS CE MOIS-CI...

## NEUVIC, Point de rencontre international

Au retour de la SHOECON 74 à MILAN, de nombreux participants ont désiré passer quelques jours à Neuvic pour s'informer des récents développements apportés au procédé Haute Fréquence, tant du point de vue du modèle, du gabarit maître et du moulage, que de celui de la production.

Reçus par M. BREGEARD, ils furent guidés dans leurs travaux par M. MATIGNON. A la fin de leur stage, un échange de vues très fructueux a été effectué avec les techniciens de Neuvic. Chacun s'est efforcé



De gauche à droite :  
MM.

MATIGNON (Neuvic)  
SANCHEZ (Lima)  
KAHWATI (Scaford)  
JENKINSON (Pinetown)  
EL RAYAH (Khartoum)  
BREGEARD (Neuvic)  
GUPTA (Batanagar)  
SHER ALI KAN (Batapur)  
CHATEAU (Kingston)

d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés et ce, malgré la difficulté que cela représente car, bien que communs, ces problèmes ne revêtent pas les mêmes aspects, puisque survenant sous des latitudes différentes.

Souhaitons que nos hôtes aient pu tirer le maximum de profit de leur séjour neuvicois.

## UN NEUVICOIS NOUS REVIENT

Responsable d'une manufacture algérienne, M. DUTEUIL, Neuvicois de cœur, nous a permis de rencontrer MM. SANSRI et AIT, responsables de la Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs à Hussein-Dey, Alger, qui souhaitaient voir fonctionner une unité moderne de fabrication de chaussures. Leur visite a permis de mettre un maillon de plus à la chaîne internationale des adeptes de Marbot.

Remercions M. DUTEUIL de la collaboration qu'il nous apporte en nous faisant mieux connaître à l'étranger.



De gauche à droite :

MM. RODRIGO, DUJARDIN, SANSRI, BREGEARD, AIT, DUTEUIL

## A. F. P. A. Périgueux - Boulazac



L'électricité, domaine de la féerie

Le jeudi 18 avril, nous avons reçu les stagiaires de la section Electricité de l'A.F.P.A. de Périgueux. Après la présentation de l'Entreprise, nos visiteurs furent conduits dans les ateliers de Théorat, où ils s'intéressèrent tout particulièrement aux installations et aménagements électriques divers. Ils découvrirent également Planèze où le centre d'intérêt fut incontestablement le générateur de secours. Puis, au restaurant d'entreprise, devant quelques rafraîchissements, ils posèrent de nombreuses questions afin de compléter leur information. Souhaitons que ce passage à Neuvic ait été, pour eux, riche en enseignements variés.

## C. I. P. P. E.

La visite d'une entreprise moderne figurant au programme de leur stage de perfectionnement, les Agents de Maîtrise du Sarladais avaient tourné leurs regards vers Neuvic, le vendredi 12 avril au matin.

Après avoir découvert nos ateliers, ils nous ont fait part de leurs impressions quant à nos installations et notre organisation et ont avoué avoir été surpris par l'importance de notre Entreprise.



De la dextérité et de la précision !

## A. F. P. I. C.



Au travers des ateliers

En plus de l'enseignement théorique et pratique dispensé dans les locaux du centre A.F.P.I.C., la visite d'une unité de production est prévue au programme. Traditionnellement, c'est à Marbot qu'est réservée cette étude particulière. C'est pourquoi les stagiaires actuellement en formation à Planèze se sont retrouvées dans nos ateliers, le jeudi 11 avril au matin.

Le cadre dans lequel ces futures piqueuses-mécaniciennes évolueront peut-être, a été sans nul doute le centre d'intérêt principal de cette visite.



## FORMATION

Pour assurer pleinement et comprendre mieux sa fonction et son rôle, l'Homme doit s'instruire. S'il est à l'origine de l'évolution rapide des idées et des techniques, il doit les contenir pour ne pas être dépassé puis subordonné par son propre travail. Pour ce faire, il n'y a qu'un moyen : la mise à jour des connaissances par une formation constante. C'est pourquoi se déroule actuellement à Neuvic, sous l'égide de l'A.F.P.I.C., un stage d'initiation à la pédagogie, de futurs moniteurs et monitrices.

Mmes COUPLET et RAYMOND participent à ce cours qui réunit les représentants de diverses entreprises régionales.

« Un court croquis vaut mieux qu'un long discours » ; la visite de notre outil de travail a donc servi de support à l'enseignement dispensé par M. CHOVET, professeur de pédagogie.

Sur notre cliché, le groupe attentif aux explications relatives à la création des modèles.



La création suscite  
un vif intérêt

Le lundi 8 avril fut, pour 7 personnes des ateliers de piquage et 3 des ateliers de confection, le début d'un stage de formation qui doit les mener, pour les unes à connaître les principaux travaux de piqûre, pour les autres ceux de confection.

Du lundi au jeudi, ces stagiaires se perfectionnent dans les ateliers de Théorat, sous la conduite de leurs moniteurs. Le vendredi est réservé aux cours théoriques qui ne sont pas un « retour à l'école » mais qui doivent surtout apporter aux participants une connaissance approfondie de la chaussure ainsi que des sujets importants tels la sécurité, l'organisation du travail, la législation professionnelle, l'art de s'exprimer, etc...

Si comme nous, vous pensez qu'apprendre est fatigant mais attrayant, alors souhaitons-leur du courage et de la ténacité pour mener à bien cette étude qui devrait leur apporter beaucoup de satisfaction.

## Un nouveau stage de Formation Professionnelle a débuté



Au cours de la réunion préliminaire

## NOUVELLES DE NOS MILITAIRES



Abondant courrier de nos militaires qui remercient l'Entreprise de l'envoi d'un colis et d'un mandat à l'occasion des fêtes pascales.

Afin de permettre au personnel de correspondre avec nos soldats, nous en publions les adresses :

**Soldat VERGNAUD Georges**

4<sup>e</sup> Compagnie, 1<sup>re</sup> Section  
170<sup>e</sup> R.I.  
Caserne HAXO  
88021 EPINAL

*« Malgré quelques nuits passées à la belle étoile par moins trois degrés, le moral et la santé sont bons. Toutes mes amitiés aux personnels des ateliers 454 et 455. »*

**Soldat PIERRE Jean-Marie**

Groupement d'Instruction  
3<sup>e</sup> Section  
92<sup>e</sup> R.I.  
63035 CLERMONT-FERRAND  
Cedex

*« Bien que je sois chauffeur de Jeep, je ne suis pas exempté des marches ; plus que 330 jours au jus. Mon meilleur souvenir à mes anciens collègues. Merci pour l'envoi de « Notre Bulletin ». Le moral est au beau fixe. »*

**2<sup>e</sup> classe PETISSOF Bernard**

1<sup>re</sup> Compagnie, 3<sup>e</sup> Section  
126<sup>e</sup> R.I.  
19100 BRIVE

*« Je suis en manœuvre au bord de la mer, en Bretagne. Je fais une cure de soupe de poisson ; mes amitiés au personnel de l'atelier 460 avec une intention particulière pour M. A. PETIT. »*

**Sapeur GREBIL Gilles**

Sec. Général  
Camp de VOLUCEAU  
Rocquencourt  
78150 LE CHESNAY

*« Je suis heureux de garder contact avec l'Entreprise par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », dont l'envoi m'est assuré régulièrement ; mes amitiés à mes camarades de l'atelier 481 sans oublier ceux disséminés dans les autres ateliers de Planèze et Théorat. »*

**Soldat MURAT Daniel**

Service Ordinaire  
35<sup>e</sup> Compagnie de Camp  
23101 LA COURTINE

*« Je ne ferai pas carrière dans l'armée et attends la quille avec impatience ; mes amitiés à tout l'atelier 453. »*

**2<sup>e</sup> Transmetteur DUMONTEIL J.-Cl.**

738<sup>e</sup> C.G.I.  
88020 EPINAL

*« Je suis fourrier, donc la manipulation des chaussures, je connaissais déjà ! Mon bon souvenir au personnel du dépôt. »*

**2<sup>e</sup> classe MILLARET Bernard**

1<sup>re</sup> Compagnie, 3<sup>e</sup> Section  
126<sup>e</sup> R.I.  
19100 BRIVE

*« Je suis en manœuvres à Querlern, en Bretagne. Le temps est magnifique et la nourriture excellente ; mon meilleur souvenir à tous mes camarades de l'atelier 460, et en particulier à M. A. PETIT. »*

**Soldat DELUGIN Donatien**

2<sup>e</sup> Compagnie, 3<sup>e</sup> Section  
S.P. 69.185

*« Depuis Landau, où je suis en garnison, j'adresse un amical bonjour à tous mes camarades de l'atelier 481, avec une intention spéciale pour M. MOUTY. »*





**2<sup>e</sup> classe LACOMBE Bernard**  
C.C.S. Transmission

126<sup>e</sup> R.I.  
19100 BRIVE

*Voilà déjà cinq mois que je vous ai quitté ; je suis actuellement radiographe. Mon meilleur souvenir à mes amis des ateliers 405 et 460.»*

**Chasseur COUSIN Jean-Luc**  
Escadron Laporte

Peloton Nys  
5<sup>e</sup> R.C.  
24019 PERIGUEUX

*« Mon temps d'armée se passe bien. Je suis chauffeur de poids lourds. Le bonjour à tous mes camarades de l'atelier 454. »*

**Chasseur MAROIS Daniel**  
E.C.S. Echelon

5<sup>e</sup> R.C.  
24019 PERIGUEUX

*« Merci pour l'envoi de « Notre Bulletin ». Toutes mes amitiés au personnel des ateliers 452 et 453. »*

**2<sup>e</sup> classe TEILLET Alain**  
2<sup>e</sup> Compagnie, 1<sup>re</sup> Section  
Bâtiment T6, Chambre 2  
C.S.M. 74104

B.A. 709  
16109 COGNAC-AIR

*« Recevoir « Notre Bulletin » m'a fait très plaisir ; par son intermédiaire, j'en profite pour saluer le personnel de l'atelier 452. »*

**E.O.R. VERGNAUD Christian**

E.A.G. Caserne EBLE  
4900 ANGERS

*« Tous mes remerciements pour l'envoi du journal de la Société ; mes amitiés à mes anciens collègues de l'atelier 452. »*

## RIONS UN PEU...

— A ton âge, dit un Corse à son fils, Napoléon était toujours premier en classe !

— Oui, mais à ton âge, il était Empereur !

— Une avenue à grand trafic : c'est une artère.

— La traverser sans être écrasé : c'est une veine.

M. Dupont trouve que son médecin est trop cher. Il n'aime pas payer les consultations, mais, comme il tient à sa santé, il prend toujours ses consultations à la sauvette. Rencontrant un jour son docteur dans la rue, il lui dit :  
— Ça ne va pas du tout, docteur ; qu'est-ce que je dois faire ? J'ai une de ces migraines... impossible de m'en débarrasser.

— Fermez les yeux et tirez la langue, dit le docteur.  
M. Dupont s'exécute, le docteur s'éclipse dans la foule et les badauds se demandent bien ce que ce monsieur à l'air distingué peut bien faire au milieu de la rue, les yeux fermés, la langue pendante et le visage congestionné.

Après la première d'une pièce, un acteur rencontre un ami :

— Alors, c'était bien ?

— Ah ! mon cher, une salle glaciale ! Un vrai four !

Deux poules se rencontrent dans la basse-cour :

— Comment va ?

— Pas très bien ! Je crois que je couve quelque chose !

MacIntosh surprend MacAdam en train d'apprendre l'alphabet Braille :

— Mon pauvre vieux ! vous n'y voyez plus !

— Oh ! si, la vue est bonne, mais j'ai des insomnies !

— Je ne comprends pas...

— C'est pour pouvoir lire la nuit sans user de courant !

## Il ne faut pas juger les gens sur la mine ! (La Fontaine)



Il est petit, 1,64 m., effacé, léger comme une mouche, 51 kg.; on lui donnerait 20 ans, il en a 27. On le croirait timide et il est téméraire; il ne veut de mal à personne et pourtant il cogne ! Qui est-ce ? Vous l'avez tous reconnu grâce à notre cliché et parce qu'il a encore récemment défrayé les chroniques sportives locales : c'est Guy BELLEVERT, de l'atelier 401. Dans la journée, il biseaute les premiers afin de s'entraîner. Avec beaucoup de constance et il se rend au Boxing-Club Périgourdin au sac et « met les gants » avec un ou plusieurs d'opiniâtreté, il saute à la corde, travaille au sac et « met les gants » avec un ou plusieurs sparring-partners, et ce, à chaque séance depuis neuf ans.

Comment naquit cette passion pour le « Noble Art » ? tout simplement par la visite d'une salle où l'atmosphère particulière de la boxe devait faire un nouvel adepte.

BELLEVERT voulut donc s'essayer à donner des coups et à en recevoir (le moins possible bien sûr) et de fil en aiguille il monta sur le Ring Amateur, il disputa 52 combats qui se soldèrent par 23 victoires aux points, 7 rencontres gagnées avant la limite, 4 matches nuls et 18 défaites devant les meilleurs boxeurs amateurs catégorie « poids mouche ».

Sa « bête noire », c'est KHALOUFI, de Bordeaux, qui, à trois reprises, en 1970, 71 et 72, lui a interdit l'accès au titre de champion de France dont il est le détenteur depuis 7 ans.

Mais, depuis novembre 73, BELLEVERT est devenu « professionnel ». Il a déjà disputé quatre combats dont les résultats sont les suivants : deux victoires aux points, une victoire par abandon et une défaite aux points.

Il ne nous reste qu'à souhaiter que la carrière de notre ami BELLEVERT confirme ses débuts prometteurs.

### **INFORMATIONS SOCIALES**

## Conditions permettant de bénéficier de l'allocation de frais de garde

#### BENEFICIAIRE :

- PERSONNES SEULES exerçant une activité professionnelle ou se trouvant dans l'impossibilité d'exercer une activité,
- MENAGES dans lesquels les DEUX CONJOINTS exercent une activité professionnelle et NE PERÇOIVENT PAS de ce fait l'ALLOCATION DE SALAIRE UNIQUE ou de la MERE au FOYER.

#### AUTRES CONDITIONS :

- Assurer la charge EFFECTIVE et PERMANENTE d'un ou de plusieurs enfants de MOINS DE TROIS ANS.
- Ne pas bénéficier d'un REVENU NET FISCAL ANNUEL(1) supérieur à :
 

	Ressources 71	Ressources 72
pour PERSONNES SEULES avec 1 enfant .....	10.250 F	11.450 F
pour MENAGES avec 1 enfant .....	15.990 F	17.862 F

 (ajouter 2.050 F de revenus supplémentaires par enfant en plus)

- Faire assurer la garde d'un ou des enfants de MOINS de TROIS ANS par :
  - une CRECHE familiale ou collective,
  - un JARDIN D'ENFANTS,
  - une GARDIENNE ou NOURRICE AGREE par les Service de la Direction départementale de l'Action Sanitaire et Sociale,

Les revenus de 1972 qui sont pris en considération déterminent le droit jusqu'au 30-6-1974. A compter du 1-7-1974 les revenus pris en considération seront les revenus nets de l'année 1973.

Il est inutile de faire une demande d'allocation de garde si les revenus dépassent les barèmes donnés par la Caisse d'Allocations Familiales.



# Retraite pour les Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre

TABLEAU d'ouverture des droits.

Année de liquidation de la pension	1974					1975					1976					1977				
	AGE					AGE					AGE					AGE				
Durée de captivité et de mobilisation	64	63	62	61	60	64	63	62	61	60	64	63	62	61	60	64	63	62	61	60
6 à 17 mois																				
18 à 29 mois																				
30 à 41 mois																				
42 à 53 mois																				
54 mois et plus																				

Droit ouvert

Droit non ouvert

N.B. — Les prisonniers évadés justifiant d'au moins 6 mois de captivité et les rapatriés pour maladie ou blessure sont assimilés aux personnes relevant de la catégorie V (54 mois et plus).

## LISTE DES PIÈCES A FOURNIR EN ÉTABLISSANT LA DEMANDE DE RETRAITE

### PAR TOUS LES BÉNÉFICIAIRES :

Le livret militaire ou la fiche de démobilisation ou, à défaut, l'état signalétique et des services délivré actuellement par l'un des Services dont les adresses sont indiquées ci-après :

- ARMÉE DE TERRE ..... { Bureau Central d'Archives Administratives Militaires (B.C.A.A.M.) de PAU, Caserne Bernadotte (militaires nés avant 1913).  
Bureau spécial de recrutement de CHARTRES, caserne Marceau (militaires nés en 1913 et postérieurement).
- MARINE ..... { Monsieur le Capitaine de Vaisseau  
Commandant le Bureau Maritime de Toulon  
Fort Lamalyne — 83100 TOULON.
- ARMÉE DE L'AIR ..... { Bureau Central d'Incorporation et d'Archives  
de l'Armée de l'Air  
B.A. 122 — CHARTRES.

N.B. — Dans la seule hypothèse où les pièces délivrées se révéleraient incomplètes, l'intéressé devrait s'adresser au Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, qui délivrera, éventuellement, une attestation complétant les renseignements déjà obtenus.

### PAR LES ANCIENS COMBATTANTS (non prisonniers de guerre) :

La carte du combattant : Cette carte peut être délivrée par le Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants du lieu de résidence (en principe la Préfecture).

### PAR LES ÉVADES :

Si la mention de l'évasion ne figure ni sur le livret militaire ni sur la fiche de démobilisation ni sur l'état signalétique, les intéressés devront s'adresser au Ministère des Anciens Combattants, qui délivrera éventuellement une attestation.

### PAR LES RAPATRIÉS POUR MALADIE OU BLESSURE :

Si la mention du rapatriement pour maladie ou blessure ne figure pas sur le livret militaire, la fiche de démobilisation ou l'état signalétique, les intéressés pourront s'adresser au Ministère des Anciens Combattants qui s'efforcera de fournir l'attestation demandée d'après les archives détenues actuellement.

### PAR LES MILITAIRES AYANT ACCOMPLI DES SERVICES DANS UNE ARMÉE ALLIÉE :

Attestation délivrée par le Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants qui a attribué la carte du combattant au titre de ces services.

### PAR LES ALSACIENS-LORRAINS AYANT ÉTÉ INCORPORÉS DE FORCE DANS L'ARMÉE ALLEMANDE :

Un certificat délivré par le Ministère des Anciens Combattants attestant la qualité d'incorporé de force dans les formations militaires allemandes (pièce délivrée par la Direction interdépartementale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Strasbourg ou de Metz, selon le département où a eu lieu l'incorporation).

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Madame BROUSSOULOUX.



## Libre Service

### A VENDRE :

- Motobineuse Tromecca, bon état.
- Tapis de laine plus deux descentes de lit assorties. Les 3 pièces état neuf : 250 F. S'adresser à Mme Broussouloux.
- Renault 8 1963, petit prix. S'adresser à M. Virouleau Serge, atelier 458.
- VéloMOTEUR Mobylette Moto-confort année 1973, état neuf. Prix 700 F. S'adresser à M. Vacher Marcel, atelier 405.
- Fiat 850 coupé sport 1971, 40.000 km., prix 5.750 F. S'adresser à M. Verteneuil, service 700.
- Simca 1100 GMS 1970, prix argus. S'adresser à la Rédaction.

### A VENDRE :

- Citroën 2 CV 1966, moteur et boîte refaits. S'adresser à la Rédaction.
- Renault 8 1966, bon état. S'adresser au Bureau du Personnel.
- Gazinière, frigidaire, table de salle à manger, 2 sommiers, 2 matelas, le tout état neuf. S'adresser à la Rédaction.
- Antenne TV deuxième chaîne. S'adresser à la Rédaction.

### A LOUER :

- Au bourg de Neuvic, libre au 1<sup>er</sup> juillet : maison 4 pièces confort, garage. S'adresser à M. Aston, atelier 458.
- A Théorât, maison comprenant : entrée, 4 pièces, w.c., douches, eau chaude, dépendances, jardinet. S'adresser à Mme Broussouloux.

### CHERCHE :

- A acheter : Machine à tricoter bon état. S'adresser à Mme Broussouloux.
- A louer : Maison 3 pièces, confort, à Neuvic ou aux environs immédiats. S'adresser à M. Verteneuil, service 700.
- A acheter : Caravane 5-6 places, bon état. S'adresser à M. Petit G., atelier 405.
- A acheter : Grand bac en fonte (intérieur de chaudière. S'adresser à Mme Broussouloux.

### OFFRE :

- Dame garderait enfants à son domicile, la journée. S'adresser à la Rédaction.

## LE CARNET DE L'ENTREPRISE

### NAISSANCES :

- FLORENCE au foyer de Mme Jacqueline PILLET, de l'atelier 401.  
 FREDERIC au foyer de Mme Christiane DURAND, de l'atelier 450.  
 ISABELLE au foyer de M. Louis GUICHARD, de l'atelier 454.  
 LAETITIA au foyer de Mme Marlène NAREZZY, de l'atelier 418.  
 STEPHANIE au foyer de M. et Mme AFFLET, des ateliers 471 et 410.  
 YANNICK au foyer de Mme Martine BONAL, de l'atelier 476.  
 MICHAEL au foyer de Mme Jocelyne LACOMBE, de l'atelier 476.  
 FREDERIC au foyer de Mme Paulette BRUGEAUD, de l'atelier 477.  
 DELPHINE au foyer de M. Jean-Claude DELUBRIAC, du Modelage.  
 CHRISTELLE au foyer de Mme Arlette BASPERAS, de l'atelier 477.  
 KARINE au foyer de Mme Annie DORCHIN, de l'atelier 451.

Vœux de bonheur à tous ces bambins et félicitations aux heureux parents.

### MARIAGES :

- M<sup>lle</sup> CHELAQUE Danielle, de l'atelier 411, avec M. RONTEIX Dominique.  
 M<sup>lle</sup> MAGNE Chantal, de l'atelier 416, avec M. TEXIER Lionel.  
 M<sup>lle</sup> ROUSSILLE Brigitte, de l'atelier 418, avec M. LAURIERE René.

Que tous ces nouveaux époux trouvent leur bonheur dans l'harmonie conjugale.

### DECES :

- M. COLLINET Marcel, de l'atelier 405, a perdu sa mère.

- M. VIGNERON Jacques, du service 600, a perdu sa grand-mère.  
 M. FOURGEAUD Jacques, de l'atelier 700, a perdu son grand-père.  
 M<sup>me</sup> BAUNAT Henriette, de l'atelier 401, a perdu son père.  
 M<sup>lle</sup> CHEMINADE Bernadette, de l'atelier 401, a perdu sa grand-mère.  
 M. MOURET Patrick, de l'atelier 405, a perdu sa grand-mère.  
 M<sup>me</sup> FOURGEAUD Ginette, de l'atelier 451, a perdu son père.  
 M<sup>me</sup> BOISSIERE Micheline, de l'atelier 452, a perdu son père.  
 M<sup>me</sup> ROUSSARIE Marie, de l'atelier 457, a perdu son beau-père.  
 M<sup>me</sup> PAGONN Renée et LIPSKI Monique ont perdu leur mari et père.  
 M<sup>me</sup> POUFFET Monique, de l'atelier 418, a perdu une tante.  
 M<sup>lle</sup> GUIMARD Brigitte, de l'atelier 418, a perdu un cousin.

A toutes ces familles éprouvées, nous présentons nos sincères condoléances.

### Avis aux Collectionneurs de Timbres Poste

Afin de promouvoir et de favoriser les activités réelles avec des timbres-poste, un club philatélique a récemment vu le jour à Neuvic.

Un calendrier des réunions et manifestations locales a été établi à l'intention des collectionneurs, « débutants » ou « chevronnés ».

Les personnes intéressées par ce dérivatif culturel peuvent se joindre aux membres de ce club naissant, en s'adressant à M. J.-M. LACHAUD, service 121, et M. P. MATIGNON, service 420.